BULLETIN de la CONFÉRENCE NATIONALE DES ACADÉMIES
des Sciences, Lettres et Arts
créée à Lyon, le 26 octobre 1991, sous l'égide de l'Institut de France

FRANCE

N°8, janvier 1994

***

MESSAGE DE M. LOUIS LEPRINCE-RINGUET
de l'Académie française, membre de l'Académie des Sciences

J'avais eu la chance, il y a deux ans, de participer à la Conférence Nationale des Académies des Sciences, Lettres et Arts, à Lyon, conférence qui a été un grand succès grâce à la remarquable activité du président Reboul. J'ai été aussi très heureux de participer, deux ans plus tard, à la conférence de Marseille.

Il me semble très important qu'il y ait constamment un lien entre les personnalités appartenant aux diverses Académies : nous avons besoin d'un contact enrichissant, et l'organisation de Conférences tous les deux ans est certainement une très bonne initiative. Mais je dois dire que mon souhait est de voir s'opérer un rajeunissement au sein des académies. On pourrait élire, une fois sur deux, un candidat avec condition d'âge, comme nous le faisons à l'Académie des Sciences à Paris. Cela signifie qu'une fois sur deux le nouvel académicien aurait moins de 45 ou 50 ans. Cela donnerait un regain de jeunesse à nos institutions et un potentiel de contacts largement accru – contacts en France, mais aussi dans les pays de la Communauté européenne avec nos homologues. Il faut regarder vers l'avenir : les traditions sont excellentes dans la mesure où elles nous incitent précisément à orienter notre regard vers le monde qui se construit.

Louis Leprince-Ringuet
Paris, le 26 novembre 1993

P1 Message de M. Louis Leprince-Ringuet
P2 Programmes
P5 Message de M. A.Brunois
P6 En guise de rapport moral
P10 une chamière de la Conférence ?
P12 Trois journées exceptionnelles
P14 Cela s'est passé hier
P16 Du côté de l'Institut
P18 Respect et Protection de la Langue
P20 Notes de lecture
P22 Varia, Carnet
P24 Avis et appels

Bonne et heureuse année 1994

PROGRAMMES DU PREMIER TRIMESTRE

AIX-EN-PROVENCE
4 janvier, rapport financier, présentation du livre de M. Gouraud; **11 janvier**, *réception du Dr. G.Milesto*, réponse du Dr. P.Latil ; **18 janvier**, A.Bully, *le Rocher du Dragon* ; **25 janvier**, Baron de Vitrolles, *La Finlande héroïque, 1939–1940* ; **1er février**, Xavier Lavagne, *De la Bretagne à la Silésie, 1792–1802* ; **8 février**, Dr R.Aubaniac ; **15 février**, Médecin-général inspecteur André, *Deux syncrétismes religieux : le bwiti du Gabon et le caodaïsme du Vietnam* ; 22 février–1er mars, congé ; **8 mars**, séance publique, Professeur Vague, *L'auteur sur le gué du labeur et le sens de l'histoire* ; 15 mars, J.Hervic, *"Comparaison de l'université française avec l'enseignement supérieur étranger"* – 22 mars, A.Rousseau, *"Kandinsky, peintre-écrivain"* (avec projections) – 29 mars, Ingénieur Général Legrand, *"Le chaos déterministe"*.

AMIENS
janvier, communications de M. Francis Perdu, directeur, *"Quelques scientifiques picards au service de la mesure... Gilles Personne de Roberval, Pierre Méchain et Jean-Baptiste Delambre"* – René Lenoir, secrétaire perpétuel, *"Activités 1993"*, et les titulaires choisis au cours de la séance privée du 6 décembre 1993 février, Michel Pouzaux, *Le collège anglais de Saint-Omer* ; **22 mars**, séance publique : réception de Jean-Roger Wattez (discours de remerciement *"Flore, groupements végétaux et paysages de la Picardie occidentale"*, réponse au nom de l'Académie par M. Luc Dubar *"De lamarck à Lamarck"*.

ANNECY
5 janvier, P. Bouzat, *"Eloge du Médecin-général Anthoine"* – P.Guichonnet, *"Documents inédits sur les Maillard de Tournon"* ; **2 février**, B.Devos, *"Les tribulations d'un gentilhomme savoyard sous la Révolution, A.V. Gaspard de Pingon"* ; **2 mars** P.Sinelnn, *"Petite histoire du monument à Saint-François de Sales"*.

ARRAS
février, *"L'héraldique au service de l'histoire des mentalités"* – **mars ou avril**, séance solennelle, date à préciser.

BESANÇON
17 janvier, séance privée, rapport moral, rapport financier, communication de M. Mathieu Pinette, ass. correspdt., *"La collection de peinture de Pierre Adrien Paris"* ; 21 février, M. Jean-Claude Duverget, ass.corr., 2005, *"La Franche-Comté existera-t-elle ?"*

21 mars, séance privée, comm. de M. le Prés. Roger Humbert, *"La correspondance entre Présidents de la Cour des Comptes au XVIIIème siècle"*.

BORDEAUX
6 janvier, Discussion du projet de M.M. Mérigot et Rouzel d'un travail d'inspiration collective ; **20 janvier**, Comm. de M. Pierre Guibert, *"La Sauveté Saint-André de Bordeaux au XVIIIème siècle"* ; **3 février** ou **3 mars**, réception de M. Tudesq ; **17 mars**, communication de M. André Bord *"Lectures de Jean de la Croix par les philosophes français"*.

CAEN
15 janvier, M. Michel Godefroy, *"Guy de Maupassant, adolescent et "la maison d'Yvetot" : un établissement scolaire libre"* ; **26 février**, R.P. Jean Deboust : *"Saint-Jean Eudes et quelques-uns de ses amis en Nouvelle France"* ; **26 mars**, M. Jean-Louis Dumas, *"Un prêtre normand très diplomate : H. de Bonnechose"*.

CHAMBÉRY
19 janvier, séance statutaire ; **29 janvier**, réception solennelle de M. Pierre Dompnier, président de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Maurienne qui prononcera son discours sur *"L'apport des historiens mauriennais à l'histoire de la Savoie"* – Réponse du Professeur André Palluel-Guillard ; **16 février**, M. Roger Devos, *"L'ascension d'une famille de marchands au XVIIème et XVIIIème siècle : les Sardes, ou Sarde"* – M. Claude Curtet,*"La famille Salteur et la communauté de Samoëns"* ; **16 mars**, communication de M. Daniel Chaubet, *"De la Grèce ancienne à la fin du Moyen-Age : les émissions monétaires, traduction de l'évolution politique et économique des Etats"*.

LYON
4 janvier, transmission des pouvoirs de présidence entre M. Gabriel Pérouse et M. Jacques Bordin. Compte-rendu des travaux de l'Académie en 1993 par

PROGRAMME DU 1ER TRIMESTRE

M. Gabriel Pérouse – communication du nouveau président, M. Jacques Boidin, *"L'Espèce"* ; **11 janvier**, communication de de notre confrère Guy de Thé, *"Rétrovirus et migrations des populations humaines"* ; **18 janvier**, communication de notre confrère Guy Monet, *"Les trous noirs dans les galaxies"* ; **25 janvier**, communication de M. Raymond Curtet *"Lyon n'est plus : les destructions de Lyon en 1793–1794"* ; **1er février** Communication de notre confrère Robert Favre *" L'idéologie de la littérature de colportage"* ; **8 février** Communication de notre confrère Louis David *" Les ancêtres de l'homme moderne"* ; **15 février** Communication de M. Maurice Pout, Professeur honoraire des Universités *"Caligula a-t-il assassiné Tibère ? Devons-nous croire Tacite et Suétone ?"* ; **22 février**, communication de notre confrère René Bragard *"Le mystère Nicolas Flamel"* ; Vacances d'hiver du 25 février au 14 mars ; **15 mars** Communication de M. Jacques Gadille, Professeur émérite à l'Université Jean Moulin–Lyon III *" Deux saintes fondatrices lyonnaises : Claudine Thévenet et Thérèse Couderc"* ; **22 mars**, Communication de M. Philippe Greffet, ancien Secrétaire général de l'Alliance Française *"Le français dans le monde"* ; **29 mars**, Communication de M. Frédéric Charvet, Professeur honoraire à la Faculté de Médecine Membre correspondant *"Promenade au Musée d'Histoire de la Médecine et de la Pharmacie de Lyon"*.

METZ
janvier 1994, Général P. Denis *"Généralités sur le nomadisme"* – M.I. Lesage, *"Chaos et création"* suite et fin. ; **février**, Dr Kolopp, *"Historique de l'oeuvre de Ste Blandine à Metz"* M. Longchamp, *"La réhabilitation de Galilée"* ; **mars**, M.A. Cusenz *"La vie intrépide de petite soeur Madeleine de Jésus"* – M. Jacques Hock, *"Propos sur le bilinguisme"*.

NIMES
7 janvier, Commission des Publications. Elections. Communication de M. Henri Dubled, correspondant : *"Paul Arène (1843–1896), conteur provençal de langue française"* ; 21 janvier, Réunion du Bureau. Communication de M. René Breton : *"Introduction à l'histoire de Béziers"* ; *4 février, Réception de M. Yvon Pradel, élu membre résidant au siège laissé vacant par le décès de M. Joachim Durand*

18 février, Communication de M. René Bosc, membre résidant : "Une affaire du XVIIIe siècle, presque oubliée aujourd'hui : le procès du canada" (à l'occasion du 43e Congrès international France-Canada tenu à Nîmes du 20 au 22 mai 1993) ; 4 mars Communication de M. le Pasteur Chateau, membre résidant : *"Quelques apports de la petite Histoire à la grande Histoire dans un assez proche passé régional"* ; 18 mars, Communication de M. Pierre Varcasy, correspondant : *"La reconstruction du petit temple de Glanum"*.
Séance publique, dimanche 6 Février à 16 h au Centre Atria.

TOULON
LES HEURES DE L'ACADÉMIE DU VAR
19 janvier, *l'énigme Albert Londres*, par M. Pierre Roubert ; **9 février**, *Marins français au Maroc*, remerciement de M. le Capitaine de vaisseau André Leroy, réponse de M. le Professeur Laurent Pedinielli ; **9 mars**, *Molière et le Misanthrope* – *Veritatis splendor*, par M. Gilbert Guiraud ; **23 mars**, *Jean-Nicolas Corvisart, premier médecin de l'Empereur Napoléon premier*, par M. le Professeur Pedinielli.
SÉANCES PRIVÉES : le premier mercredi de chaque mois. Réunion de la Commission des Sciences et de la Commission d'Histoire tous les deux mois.

TOULOUSE (JEUX FLORAUX)
7 janvier, Election du Bureau et reconstitution des commissions ; 13 janvier, Professeur Lassalle, *Eloge de M. Valentin de Vaillac, nouveau mainteneur* ; **20 janvier**, Bâtonnier Viala, *Eloge du Bâtonnier Duby, mainteneur décédé* ; **27 janvier**, Conservateur Tranier, *Eloge du Président Culbairac, mainteneur décédé* ; **27 janvier**, réception de M. d'Antin de Vaillac ; **27 février**, réception de M. André, directeur à la Météorologie nationale, correspondant de l'Institut.
Février – mars, *période des jeux*, lecture et classement des poèmes envoyés au concours des Fleurs, commissions des Prix de prose et de poésie.

TOULOUSE (Ac. Sc. Let. et Arts)
12 janvier, M. Louis Campan, *Les piliers et paliers de la romanisation* ; **27 janvier**, *Assemblée générale*

TOULOUSE (suite)
l'Académie" ; 9 février, M. l'abbé Fernand Crouzel *"Difficultés de l'évaluation du temps par le Carbone 14 (un exemple : le Suaire de Turin")* ; 24 février, M. Pierre Mauret, *"Des particules nanométriques métalliques à la voiture électrique de demain"* ; 9 mars, M. Marcel Garrigou, *"La communication en cette fin de siècle : une mode, une science, un art, une philosophie, une utopie ?"* ; 24 mars, M. Paul Feron, *Une méthode d'analyse des ensembles des trois composants*.

VERSAILLES
5 janvier, *"L'art des jardins en Italie au XVIème siècle et son influence sur les jardins de Versailles"* par M. Bruno Chauffert-Yvart ; 19 janvier, *"Evolution politico-constitutionnelle en Afrique du Sud"* par S.E. A.W.M. Burger, ambassadeur d'Afrique du Sud à Paris ; le 2 février, *"Le Moyen-Age et ses masques"*, par M. André Bourin et Jeanne Bourin ; le 2 mars, *"Le pacte de Varsovie"* par le Général Henri Paris ; le 16 mars, par M. le Professeur Jean Goulemot. le 30 mars, *"Jean Monnet, L'inspirateur"* par M. Eric Roussel.

Les programmes parvenus au secrétariat après le 26 décembre n'ont malheureusement pas pu être insérés dans ce bulletin.
Nous prions les Compagnies concernées de ne pas nous en tenir rigueur.

*

QUE PENSE... UN ACADÉMICIEN GONCOURT FACE À L'ACADÉMIE NATIONALE DE METZ ?

***

"C'est important que dans chaque Région, chaque grande ville, il y ait des institutions de ce type.

Il nous est arrivé en tant qu'Académie Goncourt d'être reçu, en corps constitué, à Mâcon, Nîmes, Bordeaux et ailleurs. Nous avons rencontré des gens de bonne qualité, dans des lieux chargé de passé. Des lieux où l'humanisme a un sens? Ce sont des personnes de tradition qui prolongent les traditions. Ils ont une passion, une compétence, une culture. Ils représentent la continuité, entretiennent la vie des provinces, la singularité régionale. C'est important. Ils ajoutent du savoir au savoir."

François Nourissier

invité de l'Académie Nationale de Metz, au grand salon de l'Hôtel de Ville, le 25 novembre 1993.

MESSAGE DE M. LE BÂTONNIER ALBERT BRUNOIS
membre de l'Institut
à la Conférence nationale, Marseille, le 22 octobre 1993

Voici donc la 4ème fois que notre institution se réunit.

En vérité, depuis le premier colloque de Paris, de chemin parcouru, ce qui laisse augurer un futur satisfaisant.

Je regrette de n'avoir pu me rendre cette fois [illegible] je fais devant vous ; je suis donc gré à Monsieur le Secrétaire perpétuel d'avoir bien voulu se charger de lire cette allocution préparée à votre intention.

D'ailleurs, le message est tout prêt [illegible] ce principe, l'essentiel de nos voeux a déjà été dit [illegible] nous avons tous pris conscience de l'importance [illegible] le rapprochement de nos activités intellectuelles.

Certes, chacune de nos Sociétés, – mais bien [illegible] réussie à du degrés différents – c'est démontrer de servir au mieux l'épanouissement de Savoir.

Chacun dans son souci naturel de tolérance, mais avec un désir d'excellence, de montrer à tous, par les choix de personnalités insignes en raison de leurs travaux, auxquels ou accède [illegible].

Il demeure que nos Académies n'ont trop longtemps pu, ou voulu, réalimenter [illegible] influence beaucoup que dans les limites de leurs territoires.

Mieux se connaître pour l'idée qui [illegible] devenu un besoin partagé [illegible] tous ses bénéfices et commercés.

Il s'agit en effet par des échanges bi- ou multilatéraux de bénéficier de la richesse des exemples qu'ont suscité nos villes, de notre une Compagnie [illegible] membres, illustre la vitalité de l'humanisme que la France [illegible].

Ce programme est ample ; il est [illegible].

Mais pour mener à bien cette politique [illegible].

C'est pourquoi, un projet de statuts [illegible] aujourd'hui. Et forme la voie qui est [illegible].

BÂTONNIER ALBERT BRUNOIS
MEMBRE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

Le compte-rendu détaillé de la dernière réunion de la Conférence Nationale sera établi et diffusé par nos confrères de Marseille. Le discours du coordinateur est publié ci-dessous in extenso, car il représente en quelque sorte le rapport moral de notre groupement.

COORDINATION-SECRETARIAT

Allocution prononcée à l'ouverture de la réunion de la Conférence nationale des Académies des Sciences, Lettres et Arts à Marseille le 22 octobre 1993.

EN GUISE DE RAPPORT MORAL

Voici donc franchie une nouvelle étape après l'Institut de France en octobre 1989, il y a quatre ans presque jour pour jour. En tant qu'ancien président de l'Académie de Lyon qui a reçu la Conférence dans la capitale des Gaules en 1991, je me réjouis de voir que le relais a été pris vigoureusement par nos confrères marseillais, avant que ne s'en saisissent nos confrères de Rouen. [illegible]

Ainsi à l'euphorie qui a marqué notre première rencontre à l'Institut, et la version provinciale à Lyon, succède aujourd'hui le plaisir de nouvelles retrouvailles [illegible].

Nous avons éprouvé le besoin de nous proclamer [illegible] restant indépendantes et attachés à nos traditions propres [illegible].

Car, à côté de nos problèmes spécifiques, nous avons [illegible] à l'époque, aux changements de moeurs et des mentalités [illegible].

En contre partie, nous avons conscience de représenter [illegible] des sciences, des lettres et des arts, de la conservation du patrimoine [illegible].

Je crois que nous sommes tous d'accord sur ces points.

Plus ou moins puissants dans nos sièges respectifs [illegible].

En effet, investis de la confiance de nous mêmes [illegible].

COORDINATION-SECRETARIAT

le moins, leur considération. Je n'ai éprouvé aucune gêne particulière, il y a quelques jours, en sollicitant de M. le Ministre de la Culture et de la Francophonie une subvention pour notre conférence et ses membres. Et n'avons nous pas plus de poids aujourd'hui, auprès des autorités territoriales, du simple fait de notre rassemblement et de nos Conférences successives à l'Institut et en Province ?

Une réunion tous les deux ans ou tous les trois ans, quelque'en fut l'intérêt, serait insuffisante, semble-t-il, pour générer et conserver une sorte d'esprit de Corps, je veux dire de Corps académique [illegible].

Le bulletin, réalisé entièrement avec les moyens du bord paraît avoir trouvé son rythme [illegible].

Son format est normalement 21x29,7. Pour des raisons d'économie et de facilité de reproduction [illegible].

Si nous devons conserver ce lien, je vous demanderai de penser à une meilleure diffusion [illegible].

Outre des échanges multiples et variés par téléphone, lettres et bulletin interposés, nous avons réalisé [illegible].

Grâce à ce travail d'ensemble, on peut aujourd'hui se livrer à une petite étude statistique pleine d'intérêt [illegible].

Ces activités diverses [illegible].

Pour terminer je voudrais vous faire part de mes réflexions après une expérience de quatre ans au poste que vous avez bien voulu me confier.

[illegible]

Edmond REBOUL
ancien Président de l'Académie de Lyon,
chargé de la coordination et du secrétariat
de la Conférence nationale des Académies des Sciences, Lettres et Arts

A PROPOS DE LA CONFÉRENCE NATIONALE DES ACADÉMIES DES SCIENCES, LETTRES ET ARTS

IMPRESSIONS, APRÈS LA RÉUNION DE MARSEILLE

Le succès de cette réunion d'octobre 1993 [illegible].

[illegible]

STATUTS

[illegible]

TRÉSORERIE – BULLETIN

[illegible]

CANDIDATURES POUR L'ORGANISATION DES FUTURES RÉUNIONS DE LA CONFÉRENCE NATIONALE

[illegible]

21, 22 ET 23 OCTOBRE 1993

Le soleil de Phocée n'était pas de la partie ! Pourtant il existe, nous l'avons vu pendant quelques minutes. [illegible]

[illegible]

Conférence à des Académies nées peu après la Révolution et répandues à des critères précis définis à Lyon. A ce propos d'ailleurs, il est évident que, du fait des changements au sein du bureau, quelques-unes d'entre nous ignoraient les travaux antérieurs, également notre Conférence, en attendant une officialisation souhaitable. Peut-être un peu de ce précieux temps, chichement imparti, fut-il perdu en échanges peu fructueux : du moins chacun put-il exprimer à son gré. Finalement, M. Vautravers canalisa le débat et le conduisit rapidement à son terme.

Les exigences de l'horaire entraînèrent la clôture des travaux pour "faire mouvement" vers la belle salle du déjeuner, banquet servi plus exact, où le Président de la Chambre de Commerce dans une belle envolée, sut accueillir les participants.

Avec un peu de retard, la séance de l'après-midi fut inaugurée par madame Odette Sîegla, Chancelier de l'Académie, qui fit un remarquable exposé sur *"L'Ecole de Marseille à travers l'histoire"*, enrichi par une abondante iconographie que les moyens hautement sophistiqués mis à sa disposition traînent quelque peu. Quant à M. le Pr Jean Chélini, c'est sur le thème de *"La vocation chrétienne de Marseille à travers l'histoire"* qu'il retint l'attention d'un public particulièrement intéressé. En dépit d'obligations multiples et impérieuses, M. Marcel Landowski réussit à faire une brève apparition pour nous apporter le salut de l'Académie des Beaux-Artes et aussi, la confirmation d'une séance organisée par ses soins à l'Institut en fin 1994 : il fut très chaleureusement applaudi.

Comme prévu, les travaux reprirent à l'Institut de Médecine tropicale du Service de santé des Armées, au Pharo, après la remise à M. le Maire de Phocée d'une copie d'un fragment de sarcophage, l'un des trésors de l'Académie de Marseille : un moment d'émotion fraternelle qui ne laissa personne indifférent.

Las ! Une déception attendait le très nombreux public qui remplissait les rangs de l'amphithéâtre : M. Jacques Cousteau, de l'Académie française, n'avait pu quitter Paris en raison de la grève d'Air-France, et il fallut se contenter d'écouter son discours transmis par télécopie dans les instants précédents : ce fut M. Robert-Henri Bautier, dont on connaît le verbe ardent et l'éloquence naturelle qui, d'une voix bien timbrée et chaleureuse, lut cette allocution intitulée "Compétition ou stimulation".

Et c'était déjà l'heure de repartir à pied vers le tout proche Palais du Pharo où devait avoir lieu la réception offerte par M. le Professeur Robert Vigouroux, maire de Marseille, agréable étape au son des galoubets et des tambourins, ensoleillée par un groupe de jeunes danseurs en costume traditionnel. Au cours du dîner fut ménagée une pause poétique et musicale offerte par une jeune et belle harpiste pleine de sensibilité et de talent, lauréate de nombreuses récompenses nationales et internationales : une attention qui est allée droit au coeur des académiciens qui, dans leur polyvalence, honorent l'Art tout autant que les Lettres et les Sciences.

La matinée du samedi fut occupée, on le sait, par des visites passionnantes guidées par des cicerones exceptionnels : la ville, des stations archéologiques récemment mises à jour, avec un extraordinaire témoin du passé le plus lointain, un bateau long de vingt cinq mètres, retrouvé entier, non loin du bord de mer, au cours des affouillements pour les besoins d'un futur garage souterrain.

Au Conseil général, en fin de matinée, plaisir eut la réception offerte par M. Lucien Weygand, président de l'assemblée départementale, comme une ombre de méfiance, en dépit de Phébus qui fit un effet pour baisser les participants sur l'image de Marseille-ville du soleil. En était-il besoin ? Grâce à la chaleur et la gentillesse de nos hôtes, grâce à la convivialité dont firent preuve tous les délégués, le soleil était dans les coeurs. En réponse au discours amical du Président Weygand, ce fut le sens de l'allocution de M. Edmond Reboul qui "coordonna" ainsi les remerciements et les compliments qu'au nom de leurs Compagnies respectives souhaitaient présenter tous les participants.

MARSEILLE
21, 22, 23 OCTOBRE 1993

L'ACADÉMIE D'AIX-EN-PROVENCE CHARNIÈRE DE LA CONFÉRENCE NATIONALE ?

Le projet de statuts de la Conférence nationale, susceptible de modifications, distingue les Académies associées (nées après la Révolution) et les Académies titulaires, plus anciennes. Parmi ces dernières, figure l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres d'Aix : la Compagnie fut d'ailleurs invitée et représentée lors de la réunion inaugurale à l'Institut en 1989, organisée à l'initiative de M. le Bâtonnier Albert Brunois, alors Président de l'Académie des Sciences Morales et Politiques. Ses délégués participèrent aussi à la rencontre de Lyon en octobre 1991, lorsque fut fondée "la Conférence". Or...

En quelle année fut fondée l'Académie d'Aix ? Le regretté Doyen Gontard, dont l'excellent ouvrage consacré à la Compagnie vient de paraître, est catégorique : **1808. Ce ne fut pas faute d'avoir essayé d'être reconnue avant la Révolution !** ***"Elle souhaitait naître sous l'ancien Régime mais celui-ci lui interdit en 1765 de s'occuper de littérature ou d'art... de même que de questions touchant au négoce"*** **écrit le préfacier René Colliot, Président en exercice 1990-1992, qui ajoute :** ***"Ainsi entendait-on alors la liberté"*** **et donne en quelques lignes un brillant raccourci de deux siècles d'histoire :**

"Enfin la Restauration lui accorde, non seulement le titre d'Académie, mais encore le libre exercice de toutes les disciplines qu'elle revendiquait et qui furent désormais les siennes.

La Révolution était passée et la liberté n'était plus un mot vide dont le roi de 1830, cette fois, respecta le sens, sans que ses successeurs veuillent jamais tenter d'en limiter la portée.

C'est pourquoi, même si les légitimistes de l'Académie crurent devoir démissionner par hostilité à la nouvelle monarchie, ce ne fut qu'une simple manifestation d'ordre politique, finalement étrangère à l'essence même de l'Académie, Compagnie a-politique et non confessionnelle. Les avocats libéraux s'engouffrèrent dans la brèche que leur ouvrirent les légitimistes démissionnaires, et se firent alors élire à l'Académie.

Celle-ci subit ceres au fil des ans, les houles quotidiennes du temps, mais cahota, finalement, unie en dépit des inévitables aspérités de caractères, jusqu'aux événements de 1848.

Apparemment, comme le disait le Secrétaire Perpétuel à la séance du 2 juillet 1849, "nos séances hebdomadaires n'ont pas éprouvé d'interruption". Pourtant si l'Académie, effectivement, ne subit aucun fracas destructeur, elle entre alors, comme nous le dit le doyen Gontard, "en somnolence", et même pendant les premières années du Second Empire.

Le réveil s'amorça dès 1858, puis s'accentua avec des présidents, quelquefois nerveux comme Cabantous, puis pleins de sagesse comme de Ribbe, Seranon, Gaston de Saporta, Berue-Pertuis. Ce fut le siècle d'or de l'Académie... Il semble n'être toujours pas achevé."

Voilà donc un point éclairci, et non le moins important puisqu'Aix apparaît ainsi comme le chef de file de ces Académies postérieures à la Révolution qui ont rejoint la Conférence en 1992 : ce cas ne fera-t-il pas jurisprudence ?

Comment pourrait-on reprocher à l'Académie d'Aix, en quelque sorte reconnue par l'Institut en 1989, d'être née un peu plus tard que d'autres ? Elle n'est strictement pour rien dans cette mésaventure, comme l'explique Maurice Gontard : *"En 1751, plusieurs membres des grandes familles de la ville, notamment des parlementaires, formant une société littéraire qui sollicite des lettres d'autorisation du Roi. Celles-ci lui sont refusées".* Même échec de l'avocat Pagezy en 1762 : *"En fait, le gouvernement se soucait peu de voir se développer une société où la variété des sujets traités pourrait facilement dévier vers des critiques politiques dans une ville de parlementaires d'esprit frondeur. D'où était partie la condamnation des Jésuites."*

Maurice GONTARD : *"Histoire de l'Académie d'Aix de 1808 à 1939"*, un ouvrage abondamment illustré de 276 pages, format 21x15, couverture ill. quadr. (portrait de Peiresc), 1993. Publication de l'Université de Provence, 29 avenue Robert Schuman, 13261 Aix-en-Provence Cedex 1, 180 f.

Tout ceci ne représente aujourd'hui qu'une péripétie – qui, pourtant, nous intéresse tout spécialement – d'une longue saga au cours de laquelle l'Académie d'Aix gagne ses lettres de noblesse. Les amateurs d'Histoire, et d'histoires, les spécialistes et les curieux voudront savoir comment s'est constituée l'Académie à partir de la Société de 1808, héritière du passé. Après des temps difficiles (1829-1857), viendront les grandes heures de l'Académie, suivies, au début du XXème siècle, par des mutations diverses, la célébration du centenaire et l'enrichissement : legs Arbaud, puis après la guerre, legs Laurent-Vibert en 1925 (entr'autres, le château de Lourmarin) et legs Blanche d'Estienne de Saint-Jean, qui font de l'Académie d'Aix une Compagnie singulièrement privilégiée, parmi ses soeurs généralement déshéritées !

La longue perspective de l'existence d'une Académie ancienne pourrait être fastidieuse quoique riche d'aperçus, de détails intéressants et aussi de jalonnements d'un riche passé. Le livre de Maurice Gontard échappe à ce danger car, parfaitement conçu et écrit, il donne une impression de vie intense en même temps que d'exactitude. Il est complété par d'importantes annexes où figurent les listes des Présidents et des Secrétaires perpétuels et le tableau des titulaires successifs des 30 fauteuils ; et pour les chercheurs, *in fine*, les tables des matières des 21 volumes de "Mémoires" de l'Académie.

Henri Colliot a bien voulu faire suivre sa préface d'un chaleureux hommage à l'auteur : ne convient-il pas de s'associer à ses premières phrases ?

"Cet ouvrage sans lui n'aurait pas existé.

Que notre pensée ici se tourne vers son image, vers son souvenir, avec respect, émotion, affection. Entrons un instant en oraison."

E.R.

cela s'est passé hier

A AIX,

Le nouveau Bureau a été élu au cours de la séance de rentrée 9 novembre.

Lors de la séance publique du 16 novembre, M. Roger Bout a prononcé son discours de réception (Eloge de M. Xavier d'Hautecille, secrétaire général honoraire du Crédit lyonnais), auquel a répondu M. le Recteur Michel H. Fabre.

M. René Fort, ingénieur général honoraire du gaz de France a été élu membre titulaire.

A AMIENS

Du 12 au 19 novembre, Grand Prix de Peinture et de Sculpture, dans les salons du Conseil Régional de Picardie, en présence de M. Charles Baur, président du Conseil régional : présentation de ces manifestations par le professeur Maurice Laude, académicien, organisateur avec son équipe et un jury. Une assistance nombreuse, un grand succès !

Ont été élus : Yvon Bourrel, auteur compositeur de musique ; non encore titulaires, Michel Pottin, latiniste, vice-président des Universités Picarde Jules Verne, Sammonette Courcol, géographe, journaliste ; Philippe Duraufauvelon, docteur en droit, président du conseil des Notaires, auteur de nombreux articles professionnels et littéraires.

Madame Anne-Marie Couvret a été nommée Conservateur général du Patrimoine. Elle est d'autre part membre de l'organisation du 11ème Congrès des Sociétés savantes et historiques avec M. Francis Poréz, directeur annuel (1993), de l'Académie d'Amiens.

A ARRAS

L'Académie resserre ses liens avec Madison (Wisconsin, USA) en lui adressant un ouvrage récent : *"Arras à la veille de la Révolution".*

Les séances du trimestre écoulé n'ayant pu être rencontrées, il est donné ci-dessous, un bref reflet de ces activités.

Le 29 septembre, *"La pendule à sujets (1800-1848)"* par M. B. Surece [*La synthèse des horlogers et des bronziers abouti à ces chefs d'oeuvre au goût du temps : Les colonies, Le bon sauvage, Les petits métiers de Paris, Les allégories.*]

Le 27 octobre, *"A la découverte de l'orfèvrerie de Douai"*, par Mme N. Carrier [La découverte récente de plaques d'insculpation (poinçons) permet d'identifier 40 poinçons d'orfèvres de cette ville entre 1544 et 1790. Le "D" couronné, la grappe de raisin et la coucle en sont caractéristiques.]

Le 10 novembre, *"Un prêtre d'Arras missionnaire en Chine (1811-1863)"* par le Chanoine Berthe [Vers 1850, la Chine des Tsing s'ouvre à l'Europe et les Prêtres y souffrent de nombreuses missions. Les lettres du Père Desgrées décrivent la vie journalière et reflètent la bonté et le dévouement de ce missionnaire mort là-bas.]

Le 8 décembre, *"De la Province au Département : la reconstitution de l'imaginaire de l'espace et du temps dans le Pas-de-Calais, (1789-1830)"* par Mme O.Pissis. [Le passage des Etats d'Artois au Département du Pas-de-Calais, après 1789, s'est effectué par l'histoire et la statistique. Les annuaires créent le premier espace départemental par leurs premières histoires locales, et l'apparition des idées de Préfecture et du Moyen-Age prolongé est très capable dans le temps. Les sociétés savantes combattent ce passage jusqu'à l'orée du XXème siècle.]

A CHAMBERY

La séance solennelle de rentrée a été illustrée par une brillante conférence du Professeur J.P. Escande, de l'Hôpital Cochin, *"Sur quelles bases une politique de santé cohérente à l'aube du troisième millénaire".* [Se référant à René Dubos, modèle d'esprit universel, le Pr Escande définit notre l'hyperspécialisation, modifiant la santé (adaptation parfaite à un milieu sans cesse changeant), la médecine, le malade et le rôle du médecin, qui ne doit pas être l'esclave des technologies modernes, mais qui doit privilégier le contact avec le malade.]

Hommage a été rendu le 10 décembre à l'écrivain savoyard Henri Plauche à l'occasion du quarantième anniversaire de son élection à l'Académie.

Le 10 décembre, Madame Andrée Mansau, professeur à l'Université de Toulouse Le Mirail a été reçue à l'Académie et a prononcé son discours sur *"L'infante Catherine-Michelle, duchesse de Savoie"* auquel a répondu M. Jeannès Chetail.

A LYON

Séance privée dans les salons de l'Hôtel de Ville, en présence de M. Michel Noir, d'une délégation de la Municipalité et de nombreuses personnalités, en l'honneur de S.E. le Cardinal Albert Decourtray, membre d'honneur associé de l'Académie depuis 1985, récemment élu à l'Académie française au fauteuil du regretté Jean Hamburger.

Le 21 décembre, séance solennelle de remise des Prix. Prix André-Marie Ampère : 1er prix, M. Alexandre Moulin, 2ème prix ex-aequo M.Patrick Berger et M.Pierre-Emmanuel Jabin - Prix Thibault, lauréats : M. Guy Chazfray et Mme Elisabeth Locci - Prix Fleury-Mathieu : M. le Pr. Jean-Louis Touraine - Prix de Lancey et de la Hanty : M. Armand Sarazin.

Le Prix d'Honneur de l'Académie ("Médaille d'or") a été attribué à M. Kaviméer Koplar, de Lodz.

A METZ

Le 25 novembre dernier, séance solennelle de l'Académie dans les salons de l'Hôtel de Ville. L'invité d'honneur était cette année M. François Nourissier, de l'Académie Goncourt, qui prit la parole sur un sujet de circonstance : *"Lorraine ?"* Le Président Jung, lui, fit une communication consacrée à *"Metz, centre des recherches françaises sur les fusées au XIXème siècle".* Cette belle réunion engendra de nombreux et élogieux échos dans la Presse. Avait été invité, et honorait la séance de sa présence, le Président de l'Académie de Stanislas (Nancy).

Ont été élus : membre correspondant, M. Alfred Wald, professeur des Universités ; membre associé libre, Révérend Père Leduc, ancien directeur de l'Institut catholique.

A ROUEN

Une séance publique très brillante le 2 octobre. **Hommage de l'Académie à Henri de Maupassant :** *"Les chemins de l'artiste chez Maupassant"*, par M. Joseph Marc Bailbe, professeur à la Faculté des Lettres de Rouen, membre correspondant de l'Institut – *"Maupassant, conteur fantastique"*, par Mme Marie-Claire Banquart, professeur à l'Université de Paris-Sorbonne, membre correspondant de l'Académie – *"Guy de Maupassant et l'art de son temps"*, par M. Maurice Dureau, de l'Académie française, représentant sa Compagnie.

Le 20 octobre, séance publique sur *"L'expérimentation en médecine"* avec les communications de MM. le Professeur Maurice Tubiana, membre de l'Académie des Sciences, de l'Académie de médecine et directeur honoraire de l'Institut Gustave Roussy et de M. le professeur Claude Huriet, sénateur, rapporteur de la loi sur la protection des personnes qui se prêtent à des recherches bio-médicales (aspects juridiques), dialogue entre le public et les conférenciers.

A noter, au cours de la séance privée du 13 novembre une communication de M. Marc Gruh *"Origine et statut juridique des Académies".*

La séance publique du 27 novembre a permis d'entendre une communication de Mme Raymonde Moulin, directeur de recherches au C.N.R.S. : *"Le marché de l'art au temps de Maupassant".*

Le 4 décembre, la séance publique a été consacrée à la réception, en qualité de membre associé, de M.Michel Ciry, peintre et graveur, membre de l'Académie de Florence et de l'Académie royale de Belgique. A son discours, *"Réflexions sur l'art, notre temps et nous-mêmes"*, répond M.François Bergot, Conservateur général du patrimoine, directeur des Musées de Rouen, *"Le mot et l'image : fraternité ou rivalité".*

Enfin, le 18 décembre, à l'occasion de la séance solennelle de remise des Prix, M. François Gay a évoqué la *"Géographie de la Verte"* et Mme Langlois, animatrice théâtrale au Lycée Malherbe de Caen, a donné lecture d'un conte de Maupassant.

A TOULON

Séance exceptionnelle aux Heures de l'Académie, le mercredi 13 octobre, jour anniversaire de la venue de l'Escadre russe de l'amiral Avellan le 1er octobre 1893. Ce centenaire a été célébré par une conférence très brillante et très bien illustrée de MM. Gaillou et Saint-Martin, en présence d'une délégation d'officiers d'une force navale russe, venue à Toulon à cette occasion. Vin d'Honneur animé, ensuite, au Cercle Naval.

L'Académie a accueilli dans ses locaux le XXXIXème Congrès de la Fédération Historique de Provence, les 9 et 10 octobre 1993, à Toulon.

Ont été distingués de diverses façons dans la République des Lettres (pétale), Brard Streiff, Mme Lucile Clary-Giraud, docteur Reed Joly et M. Jean-Pierre Aubry.

On vient d'être publié le prix de l'Académie à deux de ses membres, M. Jean-Marie et le docteur [illegible] la République des Lettres [illegible] reçu la grande Médaille d'Or de la Renaissance internationale des Arts et des Lettres.

A TOULOUSE

La rentrée académique de l'Académie des Jeux Floraux eu lieu le 4 novembre dernier ; après l'exposé du nouveau secrétaire perpétuel de l'Académie depuis le début des vacances, ont été évoquées toutes les démarches concernant l'Hôtel d'Assézat, lieu de ses cours et le relogement des Académies et Sociétés savantes, dont "Ensemble Assézat", à construire.

Réception d'une délégation du Muséum d'Histoire naturelle de New-York avec l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres.

Dans cette dernière Compagnie, ouverture de l'année académique le 10 novembre marquée par une communication de M. Robert Lecoix, *"Un exemple de gestion d'entreprise".* Le 5 décembre 1993, séance publique annuelle, dans le grand auditorium de l'Hôtel de Région : remise des Prix décernés par l'Académie, conférence de M. Roger Bourges, *"Les autres, l'homme et le temps".*

Ont été élus (Classe des Inscriptions et Belles-Lettres) : M. l'abbé Georges Baccrabère, professeur à l'Institut catholique, membre titulaire ; M. Jacques Evrard, professeur de Lettres honoraire, membre correspondant national résident.

A BESANÇON

Au cours de la séance publique du 17 novembre, a été remis le Prix de l'Académie. Les élections ont eu lieu le 8 décembre.

Un certain nombre de membres ont participé aux réunions de l'Académie d'Alsace, avec réciprocité.

Ont été élus en qualité d'associés, M. Paul Brocard, Denis Brun, André Dubail, Daniel Paquette, Jean Royer, Benoît van Rueb ; associé étranger, Urs Heiniz.

A CAEN

Le 18 décembre 1993, l'Académie a rencontré l'Académie de Rouen. Elle a participé au cours des semaines passées à l'Enquête nationale sur l'aménagement du territoire. Elle collabore avec le Centre régional de Culture ethnologique (C.R.E.C.E.T.)

A VERSAILLES

L'Assemblée générale d'automne s'est tenue le 2 octobre 1993 sous la présidence de M. le Docteur Dupin. M. Eric Roussel, journaliste et écrivain a été élu membre associé et M. Jacques Villard, historien, a été élu membre titulaire. La Commission d'Histoire, réactivée sous le sceau de Commission de l'Académie, constitue le thème des échanges décidés favoriser les échanges savants entre académiciens. La première réunion a eu lieu le 26 novembre 1993 : M. de Ferry, ancien Président de l'Académie, une communication sur *"Le rêve de tort de l'action française : Thalamas, député de Versailles de 1910 à 1915".*

Et, toujours à Versailles...

Le *"7ème Prix littéraire du jeune créateur"* qui s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans domiciliés dans les Yvelines ou fréquentant un établissement scolaire du Département, vient d'être attribué à Melle Virginie Langlois, 20 ans, domiciliée à Houilles, étudiante à l'Université de Paris I pour son récit "Café de Bourgogne".

Le succès de ce Prix, créé et décerné par l'Académie de Versailles, et doté par le Crédit Lyonnais, va croissant d'année en année puisque le nombre de manuscrits a augmenté de 40%.

DU CÔTÉ DE L'INSTITUT

ACADÉMIE FRANÇAISE.

Au cours de la séance publique annuelle de l'Académie française, gardienne de la langue, M. le Secrétaire perpétuel, une fois encore, a dû regretter publiquement, au nom de sa Compagnie, la détérioration de cet outil exceptionnel qu'est le français : qui ne serait, comme M. Maurice Druon, secoué et réveillé par "la dégradation brutale et accélérée du langage français, mettant en danger notre culture, notre économie et notre identité même"? (On trouvera plus bas quelques échos du discours de M. le Chancelier)

ACADÉMIE DES SCIENCES

L'Académie a tenu le lundi 21 juin une séance solennelle sous la Coupole. Au cours de cette cérémonie, elle a reçu ses membres, associés étrangers et membres correspondants élus en 1992 et 1993.

Ont été élus *membres* : Jean-Louis Bonnemain, Jacques Glowinski, Jules Hoffmann, Roger Monier, Michel Pouchar, M. Jean Normand et René Moreau ; *parmi les membres correspondants* figurent, dans les diverses disciplines, Claude Debru, Michel Imbert, Yves Le Maho, Joseph Bové, Christian Dumas, Michel Caboche, André Marquet, Jean-Michel Basset, Pierre Braunstein, Jean-Michel Savéant, Jean-Marc Lhoste, Jacques Mallet, Jean-Paul Thierry, Jean Weissenbach, Guy Blaudin de Thé, Alain Carpentier, Henri Rochefort, Jean-Charles Schwartz, Jean-Louis Mandel, Daniel Mansuy, et Henri Decamps.

Distinctions :

Légion d'honneur: M. Maurice Tubiana a été élevé à la dignité de Grand Croix ; M. Bernard Picinbono, a été nommé Chevalier.

Ordre national du Mérite : au grade de Commandeur, Mme Yvonne Choquet-Bruhat, M. Jean Delhaye, M. Pierre Joliot ; au grade d'officier, Mme Anne-Marie Bouchiat, M. Edouard Brézin, M. Pierre Corvol, M. Henri Duranton, M. Yves Quéré.

"IL Y A 200 ANS, LAVOISIER..."

Figure emblématique du siècle des Lumières, homme de conseil et de pouvoir sous deux hommes de gouvernement, Lavoisier qui révolutionna le monde chimique de son temps et jeta les bases de la chimie moderne, fut membre (1768-1793), président et... trésorier de l'Académie des Sciences, avant de monter sur l'échafaud, le 8 mai 1794, place de la Révolution, avec les Fermiers généraux. L'Académie rendra un hommage particulier à sa mémoire et commémorera les bicentenaire de sa mort : janvier-février 1994, à la Chapelle de la Sorbonne, exposition originale d'archives, documents iconographiques, documents scientifiques, à l'intention du grand public et des publics scolaires et universitaires ; et de 3 au 6 mai 1994, un colloque international de haut niveau sera consacré aux différents aspects de l'homme et de son oeuvre.

MERCI, MONSIEUR LE CHANCELIER !

DANS SON MESSAGE AUX PARTICIPANTS À LA DERNIÈRE RÉUNION DE LA CONFERENCE NATIONALE À MARSEILLE, M. LE CHANCELIER EDOUARD BONNEFOUS, ANCIEN MINISTRE D'ÉTAT, PAR LA VOIX DE SON PRINCIPAL COLLABORATEUR, M. MARES, NOUS A FAIT UNE GÉNÉREUSE PROPOSITION : DANS DES CONDITIONS TRES AVANTAGEUSES, LES MEMBRES DE LA CONFERENCE NATIONALE DES ACADÉMIES DES SCIENCES, LETTRES ET ARTS POURRAIENT SE RÉUNIR À LA FONDATION DE POLIGNAC, DONT M. BONNEFOUS EST LE PRÉSIDENT.

CETTE OPPORTUNITÉ OFFERTE À NOTRE GROUPEMENT, POUR L'HEURE PLUTOT DÉMUNI, PRÉSENTE UN INTÉRÊT CERTAIN ET IL CONVIENT D'EXPRIMER NOS REMERCIEMENTS TRES CHALEUREUX À M. LE CHANCELIER DE L'INSTITUT DE FRANCE.

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

L'Académie assure la gestion de la Fondation Théodore Reinach que préside M. Jean Leclant, secrétaire perpétuel de l'Académie. On ne sait pas assez que cette Fondation a en charge la magnifique Villa Kerylos qu'administre, à Beaulieu-sur-Mer, M. Régis Vian des Rives. On trouvera ci-dessous quelques informations utiles.

Villa grecque Kerylos
06310 Beaulieu-sur-Mer, (Tél. 95 01 01 44)

A Beaulieu-sur-Merdans un site magnifique, la Villa Kerylos est la "reconstitution unique d'une vraie demeure antique", comme l'écrit monsieur Jean Leclant, son Conservateur. La villa et le jardin peuvent être visités du 15 mars au 30 juin (tous les jours, 10h-12h, 14h-18h) (10h à 12h, vacances de Pâques et de Pentecôte), du 1er juillet au 30 septembre, tous les jours de 10h à 19 h. et, du 1er octobre au 14 mars, du mardi au vendredi, de 13h30 à 17h30 ; fermeture en novembre.

ACTIVITÉS AU COURS DU PROCHAIN TRIMESTRE

Deux après-midis musicaux, consacrés à des oeuvres de Beethoven et Schubert, par le quatuor Bellecour, à 17 h, les samedis 29 janvier et 12 mars, ainsi qu'un programme très dense de conférences : "Aristophane et l'ancienne comédie grecque", par M. Jean Galy (jeudi 27 janvier) - "Pythagore et les pythagoriciens : de la musique à la science", par M. Antoine Thivel (3 février) - "Physique et instrumentation grecques dans la période alexandrine : Euclide, Archimède..." par M. François Orieux (20 février) - "La transmission manuscrite du savoir" par M. Nicolas Sorghi... (27 février) - "Le peuple athénien et son double: la signification de la frise du Parthénon" par M. Jean Ducat (jeudi 10 mars) - "Pompéi entre les Grecques et César" par M. Pascal Arnaud (16 mars) - "Rome vu par un Grec ; la satyre de la société romaine par Polybe" par Melle Rose Guelfucci (jeudi 24 mars).

Le samedi 19 mars, à 15h, une soirée de lectures de textes sera consacrée à un "Hommage à Jean Cocteau, en souvenir de ses visites lors des soirées de Kerylos" par l'Ecole régionale d'acteurs de Cannes, avec le concours du Conseil général des Alpes Maritimes.

Maurice DRUON : Respect et protection de la langue

Dans la séance publique annuelle, le jeudi 2 décembre 1993, monsieur Maurice Druon, après avoir présenté et complimenté les grands lauréats de l'Académie, s'est penché, comme il se doit, sur l'état de la langue française pour exprimer à ce propos le sentiment de l'Académie.

M. Secrétaire perpétuel a rappelé que *"l'Académie avait statut de Cour supérieure, admise depuis Louis XIV à haranguer le Roi, et de reconnaître l'importance des règlements qu'elle a successivement faits afin, en les confirmant, de leur donner force de loi."*

La "harangue" du 2 décembre 1993 est bien, comme hier, un rapport sur les activités de la Cour, avec les commentaires sur ce qui va et ce qui ne va pas, suivis de doléances ou remontrances dans son domaine de compétence. Sa lecture est vivement recommandée à tous les académiciens ! Dans ce style élégant qui lui est propre, M. Maurice Druon oppose hier et aujourd'hui, en évoquant le réveil douloureux des gardiens de la langue, face à face la dégradation rapide et gravissime du français écrit et parlé.

Plus que jamais, l'Académie travaille : augmentation du nombre de séances de la Commission du dictionnaire, dont l'effectif est renforcé, allongement de la durée de la séance hebdomadaire par exemple ; la nouvelle édition du dictionnaire a été confiée à l'Imprimerie nationale et le premier tome est paru en 1992 ; la suite des travaux de l'Académie paraît désormais, périodiquement, dans les Documents administratifs du Journal Officiel...

Le dictionnaire de l'Académie doit être la référence, et les quarante ne donnent pas leur aval à *"d'autres ouvrages lexicographiques, même de réputation ancienne, mais qui se montrent ces temps-ci, un peu trop ouverts aux néologismes sans substance, aux expressions ou abréviations argotiques, aux mots ramassés dans le ruisseau..."*

Pureté de la langue, un autre souci de la Compagnie, statutaire si l'on peut dire.

"Pure, la langue ? Où que nous soyons, de quelque côté que nos oreilles se tournent, principalement vers les récepteurs de radio ou les écrans de télévision, où que nos yeux se posent, sur des copies de bachot, des articles de presse ou des annonces publicitaires, nous l'entendons, nous la lisons, cette malheureuse langue, truffée de termes plus étranges encore qu'étrangers, de mots pris à contresens, de substantifs défigurés par des désinences empruntées à d'autres idiomes, de pronoms et de participes mal accordés, de qualificatifs abusifs, bref, réduite à une bouillie de langage.

L'ACADÉMIE DE MÂCON

L'Académie de Mâcon était en gestation dans les dernières années du 18e siècle mais sa constitution officielle date de 1805. Son effectif initial de 36 membres résidants a été ramené à 30 par Ordonnance royale de 1829. Les notables qui l'ont créée, préfet du département, maire de la ville, ancien vicaire général, etc. ont centré vers une compagnie de réflexion mais, longtemps, ils ont accordé leur attention et leurs actions à l'agriculture, se penchant sur de nombreux problèmes concrets de l'époque (par exemple le sauvetage des vignobles beaujolais par Benoît Raclet.) Mais ils avaient aussi ouvert vigoureusement pour la création d'une bibliothèque municipale et celle d'un musée.

Poussé sans doute par son roc[h]e "terrible", l'un des fondateurs, Lamartine, devient très tôt membre résidant (20 ans !) et il sera quatre fois président (annuel) ; il aura l'occasion alors de s'opposer plusieurs fois à son autre grand notable de stature nationale, Charles de Lacretelle, lui aussi plusieurs fois président. En cette Académie, Alphonse de Lamartine montrera un souci du réel qu'on ne lui connaît pas souvent : il prouve sa proposition de créer une "Caisse d'épargne"...

La création de structures agricoles officielles conduit l'Académie de Mâcon à s'orienter vers d'autres activités : la préhistoire fut très prisée, puis la préhistoire au temps des découvertes à Solutré (Arcelin, Testot-Ferry), la géologie et la minéralogie (avec Arcelin encore et Lacroix, l'homme de la Montagne Pelée), l'histoire régionale (qui fut l'objet des travaux d'un Jeanton ou d'un Léonce Lex).

Plus tard, se développent les études lamartiniennes et l'Académie des lamartiniens organise plus ou moins régulièrement colloques ou journées d'études consacrés tant au poète qu'à l'homme politique qui hanta pour bien des causes nouvelles. Centenaires (naissance, décès) ou bicentenaire marquèrent, en particulier, l'histoire de la compagnie savante. Et l'année 1990 vit deux Colloques lamartiniens dans les murs de l'Académie. Mais il y eut aussi le millénaire de Cluny, qui doit beaucoup aux académiciens mâconnais.

Bénéficiant de la "reconnaissance d'utilité publique", l'Académie de Mâcon a eu à gérer un important patrimoine bâti. Il lui suite encore son hôtel Senecé, bel immeuble urbain du 18e siècle dont la toujours partie a été conservée sans transformation et à la vie de la cité ou de la bibliothèque municipale, en particulier du 15e siècle, la chapelle des Moines clunysiens de Berzé-la-Ville.

L'Hôtel Senecé abrite les structures nécessaires au fonctionnement actif de l'Académie (bibliothèques, archives, bureaux, salons pour les conférences) mais aussi le Musée Lamartine, créé par la Compagnie (grâce à son conservateur du patrimoine, très lamartinien, Emile Magnien) et confié actuellement à la Ville. Monument historique, il a été restauré pour le bicentenaire de Lamartine en 1990 et a attiré les plus hautes autorités de l'Etat.

L'appui, financier ou autre, tant de l'Etat que de la Région, du département ou de la Ville, a été accordé à une société manifestant par ses activités à la fois le souci de sauvegarder et de mettre en valeur son patrimoine et une ouverture à la vie contemporaine, en particulier à la vie de la cité et de la société mâconnaise.

Séances mensuelles, ouvertes chaque mercredi des bibliothèques, avec accès aux archives (grâce à un groupe important de membres bénévoles similaires ou associés), accueil de groupes sollicitant un cadre de qualité, voyage annuel d'études (de cinq jours), publication d'un volume d'Annales et de volumes divers, circonstanciels, participation à des structures officielles, l'Académie de Mâcon, avec ses 30 "titulaires" et ses demi-milliers de membres "associés", défend un patrimoine culturel sans relever les bons aspects de la vie contemporaine. Elle veut relier le passé à l'avenir.

Fernand NICOLAS, secrétaire perpétuel.

UNE ACADÉMIE-SOEUR, HORS CONFÉRENCE

RESPECT ET PURETÉ DE LA LANGUE
(suite)

"... Eloquente", notre langue ? On bafouille.
"... Capable de traiter les arts" ? On jargonne.
"... Capable de traiter les sciences" ? On parle anglais.
Alors nous tonnons. Et chose curieuse, on nous entend, ou l'on commence à nous entendre."

Et l'Académie de réagir, avec force et opiniâtreté, tant auprès des pouvoirs publics que des journaux, de la radio et de la télévision. La critique est sévère, et méritée . Familles, enseignement, audio-visuel, les remontrances s'adressent à tous ! Et Maurice Druon de nous conseiller de lire les "Propos sur l'enseignement", mémoire rédigé par un groupe de membres de l'Institut de France, à l'initiative du regretté Jean Hamburger, avec la participation de M. Maurice Schuman et madame Jacqueline de Romilly, auteur d'une "Lettre aux parents", un livre qui va paraître à point nommé...

On apprend aussi, grâce à M. Druon, qu'une nouvelle loi sur l'emploi de la langue française appelée à remplacer celle de 1975, est en préparation au Ministère de la Culture et de la Francophonie, sous le regard attentif du Premier Ministre. Non étroitement chauvine, cette loi doit circonxcrire bien les délits de façon qu'ils puissent être réellement condamnables et condamnés : *"L'audiovisuel y sera forcément visé."* Et M. Maurice Druon de souhaiter *"qu'on fasse ovbligation à chaque station radiophonique ou chaîne audio-visuelle de se pourvoir d'observateurs du langage, lesquels auront à fournir rapports réguliers, non seulement à la direction de la chaîne ou de la station mais encore au Conseil supérieur de l'Audio-visuel, afin que les blessures trop graves et troip répétées infligées à notre langue puissent recevoir une cautérisation appropriée."* [...]

"On emploie souvent, par une longue habitude, qui remonte à Du Bellay et au temps de l'ordonnance de Villiers-Cauterêts, l'expression "défense et illustration de la langue française". Ce sont les termes de respect et de protection
qui conviennent aujourd'hui."
*

A leur niveau, en province, nos Compagnies ont un rôle à joueret une responsabilité à assumer. Notre action qui s'efforce, entr'autre, de relayer celle de l'Institut et dans le cas particulier, de l'Académie française, doit être déterminée et efficace. Faisons place dans notre réflexion et dans les initiatives qu'elle engendre à ctte défense du bien commun, la langue.

Plusieurs Académies organisent des concours annuels à caractère littéraire: peut-êtredevient-il nécessaire aussi, en suivant l'exemple de Marseille, de descendre à un niveau plus modeste et de favorisant chez les jeunes un meilleur apprentissage de l'usage de la langue, orthographe, grammaire, lecture et finalement rédaction. Nous n'avons pas à nous substituer aux enseignants. Du moins pouvons-nous contribuerà leur effort, les aider, voire les stimuler par les Prix que nous distribuons, avec quelques aménagements, ou que certaines Compagnies sont désireuses de créer. Saluons donc en passant les initiatives de Marseille, Versailles, Rouen, et autres !

BIBLIOGRAPHIE

ACADÉMIE DES BELLES-LETTRES,SCIENCES ET ARTS DE LA ROCHELLE : " *ANNALES POUR 1992-1993* ".

Un fascicule bien présenté de 72 pages, préfacé par le Président Charles Mavaut, où figurent cinq communications récentes.

Ces Annales, dont le contenu éclectique traduit la vitalité de nos confrères, marque la reprise des publications de l'Académie de La Rochelle et doit donc être saluée comme il convient.

ACADÉMIE DES BELLES-LETTRES,SCIENCES ET ARTS DE LA ROCHELLE : *"LA ROCHELLE AUX XIIE ET XIIIE SIECLES, NAISSANCE ET DEVELOPPEMENT D'UNE VILLE MEDIEVALE"*, par Robert Favreau, Directeur du Centre d'Etudes Supérieures de Civilisation Médiévale.

Un fascicule de 34 pages, imprimé par les soins de l'Imprimerie municipale, sur beau papier, reproduisant le texte d'une conférence prononcée pour la séance d'ouverture de l'Académie le 16 octobre 1992 (oct.1993).

La conclusion synthétise bien le propos de M. Robert Favreau :

On peut dire que La Rochelle a, dans l'histoire urbaine des XIIe-XIIIE siècles, une place profondément originale.

Il faut complimenter l'auteur, en convenant avec lui que *"cette originalité fait de cette naissance et de ce premier développement de la ville une histoire passionnante"*.

ACADÉMIE DES SCIENCES ET LETTRES DE MONTPELLIER *"RÉPERTOIRE DES ACADEMICIENS (1847-1992)"*.

(Liste des fauteuils et de leurs titulaires successifs, dans les trois sections, Sciences, Lettres et Médecine).

Un ouvrage de 120 pages, publié sous la direction de madame Paul Cornet.

CAHIERS HENRI POURRAT, TII, *"Correspondance Henri Pourrat - Lucien Gachon, 1928 - 1933"*, BMIV, 1 bd Lafayette, Clermont-Ferrand,192 p., 100f.

BULLETIN HIST ET SCIENT. DE L'AUVERGNE. N° spéc., Emmanuel Guillaume : *"Justice seigneuriale et vie quotidienne dans la vallée du Mont-Dore au XVIIIème siècle"*, public. de l'Académie,192 p. (150 f. + port).

ACADÉMIE DES BELLES-LETTRES,SCIENCES ET ARTS DE SAVOIE, *MEMOIRES 1993, VOL. 135 (TRAVAUX DE 1992)*

A côté des rubriques traditionnelles (liste des membres et des sociétés correspondantes, de la synthèse des travaux de l'année, des éloges funèbres), figurent dans cette livraison les discours de réception de Henri Baud, Georges Grandchamp, Jean-Pierre Duport-Rosand,Pierre le Blanc de Cernex) et les textes de quatre communications consacrées à la grande et à la petite histoire de la Savoie, signées Pierre Duparc, Henri Arminjon, Marie-Thérèse Bouquet-Boyer et Général Deblache.

BIBLIOGRAPHIE LORRAINE
tome VI, 2ème fasc. [Le Bacheté - Liverdun]

ACADÉMIE FLORIMONTANE, sortie de "La Revue savoisienne" N°132, 1992.

ETUDES NORMANDES / N°2 1993,
publié par *l'Association des etudes Normandes* dont le Président n'est autre que notre confrère F.-I. Gay (Rouen).
Association d'Etudes normandes IRED, 7 rue Thomas Becket, 73130 ST-AIGNAN

A Rouen, notre très actif confrère J.-F. Gay vient de créer un lien entre les membres de sa Compagnie, "La Lettre de l'Académie" dont nous profiterons. Le N°1 apporte des nouvelles de la préparation du 250ème anniversaire et du volume jubilaire et rend compte également de la dernière réunion de la Conférence nationale à Marseille.
Tous nos compliments pour cette heureuse naissance

Les ouvrages signalés au secrétariat sont ici mentionnés avec, dans toute la mesure du possible, un bref commentaire.

NOS CONFRÈRES PUBLIENT

Amiens
Jean Desobry, *"Un aspect peu connu de la Révolution française de 1789 à Amiens, le monastère des Clarisses"*, Mémoires de la Sociétés des Antiquaires de Picardie, Tome LIV.
Jacques Ribard, *"La passion du Palatinus, mystère du XIVème siècle"*, (éd. bilingue), Ed. Champion, Paris, 1992.

Caen
Alphonse Bouvet *"Oeuvres complètes d'Alfred de Vigny,"* Tome II, Editions de la Pléiade.
"Etudes normandes" nombreux articles de MM. Bernard Bock, René Lapelley, Joseph Decaens, Gabriel Désert, etc.

Lyon
René Bragard, *"Les rives du Styx"*, roman (L'âge d'homme).

Metz
Mme A.Stamm, *"Les civilisations africaines"*, P.U.F.
R.P. Yves Leduc, *"Petite vie de Léon Dehon, fondateur des prêtres du Sacré-Coeur de saint-Quentin"*, Desclée de Brouwer.
M. Louis Virlogeux, *"Histoire de Sainte-Procule, patronne de Gand"*, Impr. Esvan, 03800 Gannat.
Père Cl. Smitt, O.F.I. : *"Le fonds ancien de la Bibliothèque franciscaine de Metz"*, Extrait de *Archivum Franciscanum Historicum*, An. 86, (1993)
Docteur Jean-Marie Rouillard, dans *"La Médecine. Encyclopédie illustrée de la Lorraine"*, Editions Serpenoises, Presses universitaires de Nancy.

Toulon
Jean-Jacques Antier, *"Autant en emporte la mer"*, roman, Les Presses de la Cité, 1993, 1 vol., 430 p..
Jean-Claude Léonide, *"L'évolution, de l'amibe au cerveau humain"*, Ed. Promothéa, Toulon 1993, 1 vol. 250 p..
Pierre Moustiers, *"La flambée"*, roman, Ed. Albin-Michel, Paris 1993, 1 vol., 250 p..
Jacques Ferrier, *"Pour en finir avec 1793"*, Imp. Sud-Est, Toulon, 1 vol., 128 p..
Tony Marmottans, *"Toulon en 1847"*, 1 vol., Dossier Alamo, Toulon, 1993.

Versailles
Philippe Beaussant, *"Héloïse"*, roman (Gallimard).
Amiral Frémy, *"De nouveaux noms sur la mer"* (ACORAM).

HONNEURS ET DISTINCTIONS

A Clermont-Ferrand, le Professeur Jean Maurice Gautier, membre de l'Académie, a été promu Officier de la Légion d'Honneur.

Le R.P. Robert Fritsch, de l'Académie de Savoie), président de la Société d'Histoire Naturelle, a été nommé chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

Mme Puhl-Demange, membre titulaire de l'Académie Nationale de Metz, a été nommée Chevalier des Arts et Lettres.

M. Gérard Michaux, vice-président de l'Académie Nationale de Metz a été fait chevalier des Palmes académiques

COMPLIMENTS À NOS CONFRÈRES RÉCEMMENT DISTINGUÉS, QUI NE FIGURENT CERTAINEMENT PAS TOUS DANS LA LISTE CI-DESSUS, NON EXHAUSTIVE, FAUTE D'INFORMATIONS !

*

HOMMAGE à Jean Henri FABRE

Il y a 170 ans naissait à Saint Léons (Aveyron) Jean Henri Fabre. Celui qui devait devenir un grand savant, un naturaliste d'envergure internationale était aussi un homme au sens le plus complet du terme, poète, félibre, peintre, musicien, philosophe... Il a laissé une oeuvre considérable dont l'aspect pédagogique, aujourd'hui encore, n'est pas négligeable, .

Son vieux mas provençal, "L'Harmas", à Sérignan-du-Comtat (Vaucluse) est devenu un musée que savants et curieux, étrangers pour la plupart, japonais en tête, viennent visiter avec ferveur. Une association de soutien (les lieux et la mémoire de Fabre en ont bien besoin) est en cours de formation. Nous aurons l'occasion d'y revenir.

A TOUS NOS SAVANTS CONFRÈRES !

Mademoiselle Catherine Dhérent, archiviste de l'Académie d'Arras (et directrice des Archives départementales) cherche quelques éléments de biographie sur les auteurs de livres pour enfants du XIXème siècle, en particulier sur Maxime de Montrond, S.Bigot, Louis Poillon et Al. Caillot.

Un confrère académicien aurait-il des renseignements à lui fournir ?

Ecrire directement à
Mlle C.Dhérent,
1 rue du 19 mars 1962
62000 Dainville

Le bulletin est à la disposition de tous pour diffuser auprès de nos confrères demandes et appels en faveur de leurs recherches.

*

ERRATA

Répertoire : P.9 et 51, *supprimer Ferrand* dans l'intitulé de l'Académie ; P.50, corriger : *Fauteuils occupés : 2 femmes, membres associés, 500* ; P.61, (bulletin) corriger nombre de pages : *24*, prix: *40 f.* ; P.62 (moyens: contributions) membres titulaires : *270 f.* membres associés : *200F.*; P71, (Marseille, composition du Bureau): supprimer les deux lignes au dessous de secrétaire adjoint ; P.100 (Jeux Floraux) supprimer: *nombre de titulaires émérites ou titulaires admis à l'honorariat.*

Adresser le courrier concernant la Conférence nationale des Académies des Sciences, Lettres et Arts
1 place du Maréchal Foch
30130 PONT-SAINT-ESPRIT

SOCIÉTÉ DES POÈTES FRANCAIS

Toutes nos académies s'intéressent à la langue et à la Poésie. Certains de nos confrères sont même poètes. C'est pourquoi il a paru opportun de donner un écho à l'appel qu'a lancé naguère la Société des Poètes français sur le thème :
"La Poésie ne doit pa être l'orpheline des médias.."

Les Poètes français, éclectiques, savent passer du classicisme à des modes d'expression plus modernes.. Ils souhaitent que soient présentés à la radio et à la télévision (régionale pour commencer) des poètes et leurs oeuvres. Ils voudraient agir aussi dans les écoles et au niveau des collectivités, municipalités et au delà, en créant "des événements et des émotions". Ils veulent redonner ses lettres de noblesse à la Poésie dans l'Education nationale et faire s'investir la jeunesse dans ce mouvement..

Ils ont demandé déjà, et demandent encore à tous ceux qui se sentent concernés, possédant quelque pouvoir, ou peuvent les aider, de les rejoindre dans leur combat.

Société des Poètes français
Hôtel de Massa 75014 PARIS

AVIS IMPORTANT

Ce Bulletin N°8 est tiré directement dans un format réduit, à titre d'essai, et pour des raisons d'économie. En revanche, il est diffusé beaucoup plus largement. Dans une prochaine étape, si c'est le souhait de tous et si les contributions reçues le permettent, il pourrait passer au format A4 (21 x 29,7).

Le prochain bulletin (N°9) paraîtra début avril 1994. Prière de faire parvenir au secrétariat programme, informations et textes avant le **25 mars 1994.**